



Revue archéologique de l'Est

Tome 57 | 2008
n°179

Olivier BUCHSENSCHUTZ, *Les Celtes de l'Âge du Fer*

Paris, Armand Colin, 2007, 278 p. (Coll. Civilisations).

Luc Baray



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rae/5460>
ISSN : 1760-7264

Éditeur

Société archéologique de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 28 novembre 2008
ISBN : 2-915544-10-7
ISSN : 1266-7706

Référence électronique

Luc Baray, « Olivier BUCHSENSCHUTZ, *Les Celtes de l'Âge du Fer* », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], Tome 57 | 2008, mis en ligne le 28 août 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rae/5460>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

Olivier BUCHSENSCHUTZ, *Les Celtes de l'Âge du Fer*

Paris, Armand Colin, 2007, 278 p. (Coll. Civilisations).

Luc Baray

- 1 L'ouvrage comprend six chapitres thématiques, reprenant pour la plupart les grands découpages classiques du genre : histoire résumée des Celtes depuis « le temps des héros », les campagnes, l'artisanat, l'idéologie des Celtes - art, langue, religion -, les pratiques funéraires, la société. Un chapitre d'introduction consacré au passage du « Mythe à l'histoire » et un chapitre conclusif (« Épilogue ») délimitent de part et d'autre cet ouvrage.
- 2 Cinquante illustrations (dessins au trait, reconstitutions, photos), généralement de bonne qualité, émaillent le texte. On regrettera cependant que l'origine des illustrations ne soit indiquée qu'à la fin de l'ouvrage, sans plus de précision que l'auteur de l'étude d'où a été tirée la figure ou la photographie sélectionnée. Cette manière de procéder est d'autant plus dommageable que, le plus souvent, les auteurs cités ne sont pas donnés en bibliographie (par exemple W. Kimmig pour la fig. 1). À cela s'ajoute le fait que les sources citées sont parfois de seconde main : pour l'exemple, W. Kimmig pour la fig. 1 - sépulture de Chavéria - pour laquelle il eut été préférable de renvoyer à D. Vuailat, 1977¹. Tous ces manques ou ses approximations dans la présentation de l'origine des sources iconographiques portent, à mon sens, atteinte à la dimension pédagogique de l'ouvrage. Rien n'a été prévu qui puisse permettre au lecteur, quel qu'il soit, de se reporter aux sources et d'enrichir ainsi ses connaissances. Cette pratique est, par ailleurs, en parfaite contradiction avec un des propos introductifs de l'auteur quand ce dernier précise dans ses remerciements : « J'ai essayé de donner au public le goût d'aller consulter leurs publications [celles des collègues ayant fourni des informations à l'auteur], qui ne sont pas toujours facilement accessibles. » Ce n'est pas, comme on le verra, ni le premier ni le moindre des paradoxes de cet ouvrage.
- 3 Plusieurs cartes systématiquement associées à un tableau synthétique sont censées donner aux lecteurs une vision d'ensemble par grande phase chronologique. On regrettera ici aussi le parti pris de l'auteur de privilégier un certain nombre de sites qui

ne sont pas toujours représentatifs de l'état actuel de nos connaissances. Pour la carte n° 4, pourquoi représenter Bromeilles et Gurgy, qui ne sont pas particulièrement représentatifs du faciès culturel des IV^e-III^e s. av. J.-C. ? Il aurait été préférable de citer des nécropoles aussi emblématiques que celles de Saint-Benoit-sur-Seine 'La Perrière' (Aube), Fère-Champenoise 'Faubourg de Connantre' (Marne), Villeseneux 'La Barbière' (Marne), ou encore Serbonne 'La Créole' (Yonne), pour ne citer que quelques noms parmi plusieurs dizaines d'autres. Cette remarque est valable pour toutes les cartes publiées dans cet ouvrage. Remarquons à ce propos que certains sites, comme celui de Gurgy (carte n° 4), sont mal positionnés sur la carte.

- 4 Le choix des informations présentées dans les tableaux afférents aux cartes chronologiques ne va pas, non plus, sans poser des problèmes à la fois dans le choix des informations retenues et dans leur ordonnancement. Ces tableaux se présentent sous la forme de trois colonnes censées regrouper l'information sous trois rubriques différentes : « traits culturels », « sites » et « typologies et chronologies ». Or, hormis la colonne « sites », qui contient, en effet, une liste de sites, les deux autres colonnes renvoient pêle-mêle à des informations culturelles, typologiques, chronologiques et historiques. Cela est particulièrement flagrant dans la composition du tableau n° 4, où l'on trouve indiqué dans la colonne « traits culturels » la migration des Sénons et des Boïens en Italie, la bataille de l'Allia et la prise de Rome, la bataille de Sentinum et le repli des Sénons, etc., ainsi que les fibules de Münsingen et celles dérivées du type Duchcov-Münsingen, le casque d'Amfreville, le dépôt de Duchcov, tandis que la colonne « typologies et chronologies » ne renvoie à aucune identification typologique. Des remarques identiques peuvent être faites au sujet des autres tableaux. Aucune information typologique n'apparaît dans la colonne afférente des tableaux 3, 4 et 5. Pour tous les tableaux se pose le problème du choix de l'information retenue. Parmi les traits culturels du tableau 3 (VI^e-V^e s. av. J.-C.) n'apparaît pas, par exemple, la pratique de l'édification de tumulus au-dessus des tombes princières ou aristocratiques, ni la pratique des crémations en urne métallique. En fait, l'auteur n'a, le plus souvent, retenu comme traits culturels significatifs que quelques éléments de culture matérielle. Des pratiques funéraires, des modes d'habitat ou d'occupation du sol, comme de l'artisanat, il n'est guère fait mention.
- 5 Il est dommage que cet exercice, toujours délicat et difficile, de mise à plat de l'information, qui aurait été du plus grand intérêt pour les étudiants et pour le grand public, n'ait pas été mené avec toute la rigueur nécessaire. De la lecture de ces tableaux, il ressort une impression de grande confusion due vraisemblablement, en partie tout du moins, au désir de l'auteur de vouloir donner un maximum d'information dans un espace particulièrement restreint. L'autre raison, qui pourrait expliquer cette extrême confusion dans la présentation comme dans le choix des thèmes retenus, est sans nul doute l'absence de toute hiérarchisation de l'information transmise.
- 6 Concernant le fond, il convient d'emblée de dire toute notre déception. La lecture de cet ouvrage est, en effet, pour le moins décevante et ce, pour plusieurs raisons, qui tiennent toutes au fait que son écriture ne se fonde sur aucun projet scientifique. L'ouvrage, qui se présente comme une succession de coups de projecteurs, ne propose aucune discussion ni analyse des faits archéologiques. Aucun modèle d'interprétation ne sous-tend sa rédaction. Il se résume à une somme de connaissances savamment agencées donnant des Celtes de l'Âge du Fer une image parfaitement lisse, et sans couleur. Il existe de fait un décalage important entre les ambitions annoncées par l'auteur dans son introduction, et les résultats présentés, qui ne vont pas au-delà d'une présentation descriptive de données

parfois bien vieilles. Pourquoi faire référence à des travaux vieux de plusieurs décennies, par exemple les études menées en son temps par J. Waldhauser sur la nécropole de Jenisuv Ujezd (1978), quand la recherche actuelle met à notre disposition des résultats autrement plus d'actualité. Du reste, O. Buchsenschutz a placé son discours à un niveau de généralité telle qu'il est de peu d'intérêt pour les étudiants comme pour les spécialistes. Assurément profitable à des lecteurs grand public, cet ouvrage, qui relève de la vulgarisation, ne présente, en définitive, guère d'intérêt pour les étudiants qui n'y trouveront ni bibliographie, ni appareillage critique, ni prise de position intellectuelle. Quant aux spécialistes, ils auront bien du mal à y trouver l'énoncé d'une nouvelle approche ou de nouvelles hypothèses stimulantes.

NOTES

1. VUAILLAT, 1977 : VUAILLAT (D.). - *La nécropole tumulaire de Chavéria (Jura)*, Paris, Les Belles Lettres, 1977, 150 p. (*Annales Littéraires de l'Université de Besançon*, 189 - *Archéologie*, 28).

AUTEUR

LUC BARAY